

La Brève du 13 septembre 2017

Les mots qui blessent n'aident pas les enfants à grandir : Dr Gilles Lazimi le Monde

« Pour grandir, un enfant a besoin d'accompagnement, d'amour, d'un regard bienveillant sur lui de la part des êtres qui lui sont le plus chers. Quand on dit des mots blessants, cela a des conséquences psychiques, de stress, de peur. Une phrase, surtout si elle est souvent répétée, génère de l'angoisse et peu à peu l'enfant va intégrer les « *tu es nul* », comme une vérité. Cela va blesser son estime de soi. »

Un enfant n'est jamais nul... Un adulte non plus, normalement...



Recommandation de la Cour des Comptes Octobre 2017

« Afin de constituer des équipes cohérentes, mettre des postes à profil à la disposition des chefs d'établissement et en augmenter le nombre. Plus généralement, prendre en compte dans les affectations l'adaptation des profils professionnels aux besoins des élèves et au projet d'établissement. »

Ce qui est bon le collectif est bon pour l'élève...



« En France, l'enseignement général occupe une place prépondérante par rapport aux enseignements techniques et pratiques, même pour les diplômés professionnels. Le volume horaire de l'enseignement général représente 55 % du volume horaire global d'enseignement en CFA.

À titre de comparaison, en Allemagne, les matières dites générales (apprentissage de la langue, histoire-géographie, sciences, langue étrangère), ne sont pas enseignées en tant que telles dans les modules d'enseignements, car supposées acquises, et s'intègrent à l'enseignement technique de manière transversale. »

Il faudra aussi changer le profil et la formation des enseignants...



Encore des lycéens sans affectation Café Pédagogique

Les 3729 jeunes restés sans affectation sont essentiellement des bacheliers professionnels (2503) et technologiques (1146). Seuls 80 bacs généraux restent sans solution. La ministre souligne que "cette situation est inacceptable" car il reste 111 000 places libres en licence et 4 201 places vacantes en BTS publics et 5042 en BTS privés.

Ouf les bacs généraux sont affectés...



Création d'une filière professionnelle métiers du sport : AEF

La création d'une filière « métiers du sport » sera « engagée » d'ici 2024, annonce le ministère de l'Éducation nationale, mercredi 27 septembre 2017.

Jean-Michel Blanquer a pris une série d'engagements d'ici 2024 et l'organisation par la Ville de Paris des Jeux Olympiques : nomination d'un référent Éducation nationale pour les JO, lancement d'un appel à projets « labellisation génération 2024 » à l'intention des écoles et EPLE (mise en œuvre rentrée 2018) et création au collège de 1 000 nouvelles sections sportives.

Les Bacs Pros ne prendront plus la place des bacs généraux en STAPS, ouf encore...



« Tous les élèves ont des richesses différentes qu'il faut exploiter » Maria Montessori

« En REP et REP+, raconte un enseignant interrogé par le Parisien, il y a des élèves qui ont des dons exceptionnels pour la danse, le théâtre, les arts plastiques... Et on leur propose de faire un bac professionnel chaudronnerie ou secrétariat. On comprend que des fois ça peut leur donner la rage... »

Mais si tout le monde a des richesses, qu'est-ce que la richesse ?...



La récréation, il ne faut pas la rater Etude Québécoise

« La mémoire et l'attention sont améliorées lorsque les apprentissages sont espacés par des pauses plutôt que réalisés en bloc, puisque ces pauses, insérées entre les tâches, permettent de mieux répartir l'effort et d'augmenter les performances cognitives des jeunes....

D'ailleurs, des recherches, toutes menées dans des écoles primaires américaines, ont permis de découvrir que plus longtemps les élèves travaillaient sans pause sur des tâches scolaires, plus ils perdaient de l'attention.

Les enfants qui ont plus de récréations à l'école se comportent mieux, sont en meilleure santé physique et démontrent un meilleur développement social et émotionnel. »

Plus tu joues, plus tu apprends....



L'algorithme APB mérite d'être sauvé. Le Monde

« Les algorithmes : les mathématiciens américains David Gale et Lloyd Shapley les ont conçus au début des années 1960 aux Etats-Unis, en prenant comme illustration une modélisation du marché du mariage : si l'on a, d'un côté, des hommes ayant des préférences pour certaines femmes et, de l'autre, des femmes classant leur attrait pour tel ou tel type d'homme, comment former des couples « stables » ?

Le système APB fonctionne avec un dérivé de cet algorithme, dans lequel élèves et établissements remplacent femmes et hommes. APB sert uniquement à faire du **matching**, c'est-à-dire à mettre en adéquation les préférences des élèves et les propositions des formations.»

Avec APB on peut donc obtenir une formation qui nous fasse rencontrer notre futur époux....

